

INTRODUCTION

Fidèle au titre de la revue, et à la philosophie de son équipe éditoriale qui vise à promouvoir la diversité, l'innovation et la créativité, ce numéro VARIA regroupe des articles de recherche, des exemples de pratiques et des réflexions qui, à n'en pas douter, nourriront nos propres recherches et pratiques au jour le jour. Le numéro contient notamment un important dossier d'hommage à deux collègues. À deux collègues, Claude Normand et Myriam Pereiro, qui profitent désormais d'une retraite très active. L'introduction du dossier par Séverine Behra, nous permettra de mieux connaître la fructueuse carrière de nos deux jeunes retraités.

Le premier article de la section recherche, co-écrit par nos collègues canadiens **André C. Moreau, Christian Dumais, Raymond Nolin, Myriam Villeneuve-Lapointe, et Brigitte Stanké** nous plongent immédiatement dans le contexte de la diversité et de la mondialisation. Comment inclure dans un même groupe classe des élèves d'origine sociale et géographique très différentes, aux littératies diverses, et dont les langues premières ont souvent peu en commun. Nos collègues prennent l'exemple épineux de l'enseignement de l'orthographe lexicale. Ils partagent les résultats de leurs expériences en milieu hétérogène comprenant élèves « typiques » et « atypiques » à travers l'écriture d'un guide en cours d'élaboration.

Dans un contexte différent, celui de l'enseignement du FLE, **Chantal Claudel et Marianne Doury** nous montrent comment des cartes argumentatives du type *Rationale* peuvent fournir un complément utile au matériel pédagogique existant. Pour ce faire, elles analysent la place de l'argumentation dans quatorze manuels de FLE de niveau A1 et A2 sur l'échelle du CECRL et nous démontrent comment l'utilisation du logiciel *Rationale* permet d'élaborer une cartographie des arguments et ainsi d'aller au-delà des exercices proposés dans ces manuels

Hani Qotb quant à lui nous explique comment l'approche connectiviste basée sur l'approche socio-constructiviste de Vygotski peut trouver sa pleine expression dans l'univers connecté dans lequel nous baignons. Il développe le concept de *savoir connecté* marqué par certaines caractéristiques telles que la diversité, l'évolution, l'adaptation, etc. Enfin, il illustre comment linguistes, formateurs, et apprenants connectivistes exploitent fructueusement les ressources en langue cible disponibles sur la toile.

L'article de **Krastanka Bozhinova et Martine Derivry-Plard** fournit un excellent exemple d'une telle exploitation. Leurs analyses d'échanges collaboratifs entre apprenant de français en Bulgarie et d'anglais en France leur permettent d'argumenter qu'au-delà de certaines réserves liées à l'asymétrie entre les groupes et aux difficultés technologiques, une telle expérience donne des résultats positifs dans les domaines de l'étagage réciproque, des ouvertures culturelles et interculturelles ainsi que du développement de l'autonomie des apprenants.